

700 l'écoquartier cet été, on a fait beaucoup de campagnes par rapport à l'agrile du frêne et les différents insectes qui menacent les arbres, c'est certain que dans les rues résidentielles, dans les parcs, il y a souvent des espèces qui sont choisies par la Ville, qui sont plantées sur une même rue, on va retrouver les mêmes espèces d'arbres. Donc dans le quartier, il y a beaucoup de rues qui ont perdu presque tous leurs arbres ou qui vont les perdre dans les cinq années à venir parce que la maladie progresse.

705 Et je tenais aussi à mentionner l'importance de préserver les espaces boisés divers avec plusieurs espèces qui poussent ensemble. Et que de perdre ces espaces-là aussi, ça peut être très dangereux. Il y a plusieurs autres maladies qui arrivent des États-Unis ou d'Europe, qui vont aussi s'attaquer aux érables. Donc ça, c'est quelque chose, je pense, à considérer pour la Ville, de préserver ces espaces-là. Et justement que ce ne soit pas des espaces contrôlés mais qui poussent en liberté.

710 **LA PRÉSIDENTE :**

Je vous remercie beaucoup. Maintenant, qui sont inscrits? C'est madame Diane Beaudet et monsieur Léo Lavoie.

715 **Mme DIANE BEAUDET :**

Monsieur Lavoie n'est pas avec moi.

720 **LA PRÉSIDENTE :**

D'accord. Alors, Madame Diane Beaudet de la CSDM.

**Mme DIANE BEAUDET :**

725 Tout à fait. Donc, bonjour! Effectivement, je suis Diane Beaudet, je suis commissaire  
scolaire dans Hochelaga-Maisonneuve. Mon collègue de l'est devant se joindre à moi.  
Malheureusement, il n'a pas pu. Alors, il m'a envoyée seule vous rencontrer.

730 Moi, cet après-midi, je viens vous faire rêver, rêver de formation professionnelle dans ce  
secteur que vous êtes en train de regarder pour développer. À la Commission scolaire de  
Montréal, on a une belle expertise au niveau de la formation professionnelle. On a déjà plusieurs  
écoles, que ce soit en métiers pour le secrétariat, les emplois de bureau, que ce soit des emplois  
au niveau de la construction, de la mécanique automobile, de l'aérospatial, de la santé, mais il y  
a toujours place à développer davantage.

735 C'est sûr que ces formations-là peuvent être diversifiées et peuvent être  
complémentaires à l'offre qui est cégep, universitaire, qui est souvent la voie d'évidence pour  
beaucoup de gens qui sont aux études, mais la formation professionnelle peut être une avenue  
vraiment intéressante. C'est évidemment des carrières qui sont souvent... La formation est très  
740 courte, mais ouvre l'avenir sur des formations franchement intéressantes et avec un bon taux de  
placement. Jusqu'à 85 % d'ailleurs, comme vous pouvez le voir sur ma présentation, selon  
Emploi-Québec. Évidemment, les gens qui sont à l'emploi, qui enseignent dans ces milieux de  
formation là, c'est des gens qui sont issus du milieu vers lequel ils vont enseigner. Donc c'est des  
gens impliqués, engagés, qui connaissent leur métier.

745 On parle ici de la zone que probablement vous connaissez bien, que vous avez entendu  
parler largement depuis quelques jours déjà.

750 Le pôle industrialisé dont on parle, en fait, c'est un pôle industriel qui, je pense qu'on est  
tous d'accord pour dire qui aurait intérêt à être valorisé, qui est un peu déshumanisé, c'est pour  
ça d'ailleurs qu'on regarde ensemble comment on peut le faire. Je ne vous apprends rien que  
dans les années 30, bon, il y a eu un changement marqué; dans les années 80, ça s'est

755 poursuivi; aujourd'hui, bien là, le secteur a besoin d'amour. Il y a des bâtiments qui sont des îlots de chaleur. Il y a évidemment des stationnements qui sont aussi des îlots de chaleur importants. Il y a toute la pénurie d'équipements et de services pour attirer des gens dans ce secteur-là. Il y aurait vraiment un intérêt important à attirer dans ce quartier-là, dans ce secteur-là.

760 Alors, moi, je vous invite à former un comité pour regarder quelles sont les possibilités de formation pour l'avenir, comment on pourrait travailler ensemble pour développer une formation professionnelle intéressante dans ce secteur-là de la ville.

765 On sait aussi que le profil sociodémographique du secteur aussi aurait besoin d'un peu d'amour. Il serait à améliorer. La moitié des résidents sont – en fait, plus de la moitié des résidents sont locataires. Les revenus sont de faibles à moyens, qui amènent évidemment une précarité financière et professionnelle. Donc on voit qu'il y aurait moyen d'augmenter la création d'emplois dans ce quartier-là, encore une fois qui pourraient être diversifiés, qui seraient tournés vers l'avenir, mais qui ne seraient pas nécessairement surspécialisés pour être à l'extérieur des parcours traditionnels de formation universitaire, collégiale, qu'on connaît habituellement.

770 Encore une fois, je pense qu'il y aurait un partenariat intéressant à faire avec la Ville avec la formation professionnelle, vu qu'on est en train de rêver pour 10, 15, 20, 50 ans, qu'est-ce qu'on aurait intérêt à développer tout le monde ensemble. Moi, je pense qu'il y aurait des retombées intéressantes en matière d'emplois, en matière de développement.

775 Au niveau de la mobilité aussi, moi, j'ai entendu des gens qui le mentionnaient, c'est beaucoup de camions qui sont dans le secteur, l'utilisation de l'automobile reste quand même ce qui est majoritairement utilisé dans ce secteur de la ville. Donc on pourrait, encore là, voir à ce qu'il y ait une mobilité durable qui soit mieux installée, mieux desservir le secteur.

780 Je me permets de rêver, comme je vous disais tantôt, je viens rêver avec vous. Je sais qu'il y a tout le côté l'Assomption Nord, qui n'est pas raison pour laquelle on est ici cet après-midi, mais ça reste que pour voir dans un continuum, l'Assomption Nord risque d'avoir plus de

785 développement immobilier résidentiel, voire une école, qui fait partie de notre réalité, mais  
comment on peut faire en sorte que le secteur devienne un pôle de vie intéressant avec l'école,  
le résidentiel, la formation professionnelle, les emplois à proximité? Tout ça pourrait devenir à  
notre avis quelque chose – à mon avis, à notre avis à la Commission scolaire – quelque chose  
790 d'intéressant pour briser cette rupture-là urbaine du secteur qui, dans Hochelaga, est stimulé,  
puis on a l'impression qu'après, il y a moins de stimulation, donc comment on peut faire en sorte  
que tout le monde travaille dans le même sens?

Il y a ce bâtiment-là, je ne sais pas si vous le connaissez, le 6905, rue Notre-Dame qui  
est ce que nous appelons un bâtiment excédentaire, qui a aussi besoin de beaucoup d'amour. Il  
795 est non réhabilitable, il est non utilisable, il est inexploitable, il est même inaccessible pour le  
moment. Donc il ne peut pas être utilisé à des fins scolaires primaire, secondaire, mais pourquoi  
pas pour de la formation professionnelle éventuellement?

Évidemment, puisqu'on est en train de redévelopper le secteur, pourquoi pas l'inclure  
800 dans un projet pour devenir un pôle intéressant avec la formation professionnelle, une vitrine qui  
serait franchement intéressante. C'est sûr que la CSDM en ce moment n'a pas les moyens  
nécessairement de faire en sorte que ce bâtiment-là soit réhabilité, mais est-ce qu'en partenariat,  
il y a quelque chose d'intéressant à faire avec ce bâtiment-là?

805 Quand je vous disais tantôt que je vous invitais à rêver avec moi, rêvons à demain. C'est  
quoi les métiers qu'on aurait envie de voir se développer dans ce secteur-là? Bien, il y a,  
premièrement, l'entretien ménager qui est une formation qui peut être assez courte mais qui peut  
donner des emplois intéressants. Puis, compte tenu que ce secteur-là était, est en  
développement ou va être en développement, est-ce qu'on peut faire en sorte que les gens qui  
810 sont formés soient directement près de l'endroit où ils pourront faire leur stage, avoir une  
formation, un intérêt quelconque?

Est-ce qu'on peut rêver à la voiture électrique? Absolument. On a une expertise en  
mécanique. Pourquoi pas la mécanique électrique de demain? Puis, évidemment, on ne peut

815 s'empêcher de penser qu'on est près du port, on est près de l'eau. Donc est-ce qu'il y a quelque chose à développer par rapport à ça, au niveau des métiers en lien avec l'eau?

Donc je pense qu'il y aurait vraiment quelque chose d'intéressant à faire au niveau de la formation professionnelle. Puisqu'on va développer, pourquoi ne pas faire en sorte que tout le monde en soit gagnant? Alors, moi, je tends la main à travailler avec vous dans ce sens-là. Voilà.

820

**M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :**

J'ai une question.

825

**Mme DIANE BEAUDET :**

Oui.

830 **M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :**

Puis, ma présidente ne m'en voudra pas, j'en suis certain, si je prends une petite seconde pour vous lancer un peu de fleurs. Je trouve que vos centres de formation professionnelle font un travail exceptionnel. Je travaille dans mon autre vie un peu avec l'EMAM et ils font un magnifique travail.

835

La formation professionnelle, c'est une réalité importante des entreprises, d'autant plus qu'avec le développement technologique, si on veut que personne soit laissé pour compter, c'est important. Dans vos choix, est-ce que vos choix d'établissement de centre de formation professionnelle sont géographiques ou thématiques? Je m'explique. Est-ce que vous dites : « On a besoin, par exemple, de qualification, de DEP, de formation professionnelle dans le domaine agroalimentaire, on va le faire là, puis tout le monde va aller là » ou si vous vous établissez quelque part, dans un parc industriel, par exemple, et vous regardez les besoins de formation professionnelle autour, et vous travaillez avec les gens de votre proximité géographique?

845

**Mme DIANE BEAUDET :**

850 Je vous dirais que les deux réponses sont possibles, dans le sens qu'il faut voir qu'est-ce  
utile demain. Donc, évidemment, il y a des gens qui ont des formations en ce moment à Pierre-  
Dupuy, par exemple, où la formation professionnelle est donnée, mais c'est au niveau de la  
santé. C'est pas nécessaire d'aller dans un pôle où il y a beaucoup d'espace parce que ce n'est  
855 pas bruyant, comparativement à si on fait des métiers de l'automobile, où les gens apprennent à  
faire de la construction, par exemple, là où ça risque d'être plus bruyant. Ça fait que c'est sûr que  
dans un pôle résidentiel, c'est plus compliqué. Donc c'est sûr qu'on doit tenir compte de cette  
réalité-là.

860 Donc les deux sont possibles. Bien sûr qu'on doit regarder où on va s'installer pour  
répondre aux besoins, mais en même temps, l'autre réalité est aussi vraie que des fois, en  
fonction du développement de ce qu'on aura besoin, bien, on va avoir intérêt à aller dans un  
secteur où ça va être moins dérangeant, où ça va être plus facile.

865 On ne se cachera pas aussi qu'en formation professionnelle, le fait que ça ne soit pas  
nécessairement près d'un métro, c'est quand même souvent des adultes qui se déplacent en  
voiture, donc c'est moins problématique pour cette clientèle-là que pour une école primaire ou  
une école secondaire où là, veux, veux pas, les gens doivent être capables de s'y rendre. Il faut  
que ce soit accessible. Donc je ne sais pas si ça répond à votre question?

**LA PRÉSIDENTE :**

870 Juste une petite question d'éclaircissement.

**Mme DIANE BEAUDET :**

875 Oui.

**LA PRÉSIDENTE :**

En quoi la CSDM a besoin de la Ville pour planifier sa formation professionnelle?

880

**Mme DIANE BEAUDET :**

Bien, je pense qu'il y a possiblement, compte tenu du fait que l'OCPM est en train de regarder qu'est-ce qui est possible de faire dans ce coin-là, dans le fond, c'est que je demande un partenariat pour voir... Nous, on a de l'expertise, mais le bâtiment que nous avons en ce moment n'est pas adapté à cette formation-là, à l'offre de services qu'on pourrait offrir. Donc est-ce qu'il y a moyen ensemble de voir quelles sont les offres, quelles sont les possibilités de formation qu'on pourrait offrir et qui pourraient aussi servir à la Ville? Donc c'est vraiment une offre de partenariat.

885

890

**LA PRÉSIDENTE :**

D'accord, merci.

895

**Mme DIANE BEAUDET :**

Je vous en prie.

900

**M. DAVID HANNA, commissaire :**

L'étude sonore, par exemple, sur le secteur démontre que votre bâtiment au 6905 est dans la zone la plus bruyante du secteur. Alors est-ce que vous avez discuté de ce problème sonore? Et quels sont avec la Ville les scénarios à adopter?

905 **Mme DIANE BEAUDET :**

Je sais que le bâtiment a été offert à la Ville et qu'en l'état actuel, n'était pas intéressant. C'est pour ça que j'offre qu'on regarde, qu'on s'assoie, qu'on regarde qu'est-ce qui est possible d'offrir. Je vous l'ai dit d'entrée de jeu, le bâtiment a besoin d'amour, c'est clair. Est-ce qu'on peut  
910 faire quelque chose ensemble pour offrir des formations intéressantes dans une vision d'avenir, comme je vous disais, voiture électrique, des choses comme ça, en donnant, en réhabilitant le bâtiment ou... Puisqu'on est dans... Je vous le disais, je veux vous amener dans mon rêve, alors puisqu'on est dans le rêve, pourquoi pas penser à qu'est-ce qu'on va faire demain? La voiture électrique, moi, c'est vraiment quelque chose qui m'allume.

915

**LA PRÉSIDENTE :**

Je vous remercie beaucoup. Merci.

920 **Mme DIANE BEAUDET :**

Je vous en prie.

**LA PRÉSIDENTE :**

925

Maintenant, nous allons entendre monsieur Daniel Chartier. Bonjour!

**M. DANIEL CHARTIER :**

930

Bonjour! Pour un projet cohérent de requalification de la rue Notre-Dame qui intègre un tramway efficace. Merci d'entendre la diversité de mes arguments relatifs à la requalification de ce vaste secteur et de chercher à dégager les orientations issues de la sagesse collective qui, espérons-le, pourront assurer un futur meilleur.